

# Base aérienne au combat : la riposte aux attentats de Paris du 13 novembre 2015 vue de la Base Aérienne Projetée (BAP) en Jordanie.

---



Ce vendredi 13 novembre 2015 après-midi, dans cette zone semi-désertique située à une trentaine de kilomètres de la Syrie, la majorité des 380 militaires de la BAP assiste au départ des deux équipages de la patrouille d'appui aérien du soir : c'est le tout premier vol opérationnel du *M2000N* avec sa nouvelle configuration comportant 4 bombes de 250kg à guidage laser, *leadé* par un *M2000D* équipé d'un pod de désignation laser et de deux GBU49 à guidage mixte GPS/laser. Personne n'imagine encore que cette configuration va s'avérer particulièrement adaptée dans les jours suivants, puisqu'en 48 heures, les *Mirage* de la BAP en Jordanie et les *Rafale* de la base des Emirats-arabes-unis détruiront les 36 objectifs assignés, délivrant en 3 raids 60 munitions en riposte directe aux attentats de Paris<sup>1</sup> commandités depuis *Raqqah*<sup>2</sup>.

Projeté pour 4 mois comme commandant de la BAP dans l'opération *Chammal*, extrait de l'état-major de l'armée de l'air où j'occupe le poste de chef des études générales<sup>3</sup> du bureau Emploi, ma fonction d'« adjoint opérations » pour le général « sous-chef activité » de l'armée de l'air me permet de suivre de près les opérations aériennes bien avant ma projection<sup>4</sup>.

## **Une base isolée, dans un environnement rustique, sur un axe pourtant stratégique.**

A peine arrivé en Jordanie, je suis frappé par l'isolement de cette BAP : située à quelques heures d'Amman, la route qui la relie à la civilisation est truffée de *checkpoints* en raison de sa proximité avec zones de conflits. Vue de la capitale, cette zone fait déjà partie du désert irako-syrien, traversée de différentes bandes de trafiquants, les frontières étant trop « récentes » pour avoir un sens pour les tribus locales. Les militaires affectés sur cette base n'habitent pas la région et n'y restent que 4 nuits par semaine.

---

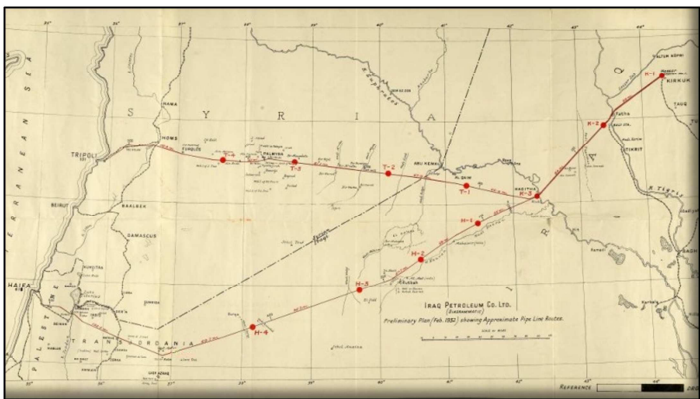
<sup>1</sup> [http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/11/16/des-raids-francais-menes-en-urgence-en-syrie\\_4810903\\_4809495.html](http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/11/16/des-raids-francais-menes-en-urgence-en-syrie_4810903_4809495.html)

<sup>2</sup> Les éléments de cet article reprennent la conférence de presse disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=bkb58OnF-dY>

<sup>3</sup> Activité de l'ensemble des flottes, contrats opérationnels et préparation opérationnelle de l'AA, doctrine, Retex...

<sup>4</sup> De même qu'au poste précédant d'officier synthèse du « sous-chef opérations » de l'EMA, à la manœuvre pour toutes les opérations des armées françaises.

La plateforme se dresse à proximité d'un village dont la modernité est restée figée à l'entre-deux guerre, taillée dans des rochers volcaniques noirs sur la route reliant Amman à Bagdad. Son surnom lui vient d'un ancien pipeline<sup>5</sup> « *Mossoul-Haïfa* » traversant sur toute sa longueur ce bras isolé de la Jordanie. Chaque station de pompage comportait un régiment et une base aérienne, afin de protéger l'« or noir » qui mettait 10 jours d'acheminement pour aller du point d'extraction, à *Kirkouk*, jusqu'au port méditerranéen d'*Haïfa*. H3, la dernière station en Irak, a connu une histoire tourmentée dans chacun des conflits modernes irakiens<sup>6</sup> (plus de 20 avions détruits par un raid de huit F-4 *Phantom* iraniens le 4 avril 1981, plateforme majeure de l'armée de l'air irakienne en 1991 et 2003). Lors d'une sortie avec les forces spéciales américaines, en remontant la route depuis H4 jusqu'à *Terbil*, poste frontière irakien attaqué plusieurs fois par *Daesh*, je constate à quel point cet axe stratégique est difficile à contrôler, les trafiquants se mêlant facilement aux groupes nomades.



### **Un système de combat redoutable qui s'adapte au besoin opérationnel**

Dès ma prise de commandement le 15 octobre 2015, je comprends que ce modèle d'organisation, que nous avons presque oublié depuis l'interarmisation des soutiens, fonctionne avec une efficacité redoutable : un même chef pour tous les personnels présents, un état-major fonctionnel mobilisable à toute heure, des moyens dédiés à une seule opération, des soutiens intégrés dans le système de combat (infrastructure, essences, munitions, soutien de l'homme, finances...) et 380 militaires projetés pour donner le maximum d'eux-mêmes sur des durées d'engagement de 2 à 4 mois.

Dès octobre 2014, cette base est choisie par la France pour sa proximité avec les zones de combat, et pour la souplesse d'emploi que nous donne la faible activité aérienne locale : quelques F-5 *Tiger*, dont le seul pilote est le général commandant la base, et quelques *Hawk* d'entraînement aérien avancé, rapidement retirés du service.

<sup>5</sup> <https://www.revolv.com/topic/Mosul-Haifa>

<sup>6</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/H-3\\_Air\\_Base](https://en.wikipedia.org/wiki/H-3_Air_Base)



Les derniers campements en tentes collectives (150 places) sont bientôt remplacés par des bâtiments rénovés par nos services d'infrastructure en opérations, permettant aux équipages, qui effectuent chaque mois 40 à 50h de missions de combat chacun, et aux autres personnels qui se relaient jours et nuits (mécaniciens, personnel renseignement, support, protection...) de se régénérer. La tente *welfare*, celle de sport, le mess, l'état-major installé dans un ancien escadron de F-5 (où trainent des cartes de renseignement datant des guerres israélo-arabes), les dépôts de munitions et autres « astro-arches » pour chasseurs passent en quelques mois de structures temporaires à des structures pérennes et pleinement opérationnelles. Je redécouvre l'importance des stocks et flux logistiques : l'A400M est pleinement à son aise sur ce théâtre (plus de 200 rotations en trois ans), et les navires affrétés débarquent régulièrement à Aqaba plusieurs centaines de tonnes de fret et munitions qu'il nous faut escorter, avec l'aide de nos hôtes, à travers le pays (10h de route au minimum) : une opération dans l'opération !



Trois centrales électriques de campagne nous permettent désormais d'éviter les coupures locales aléatoires qui paralysaient plusieurs dizaines de minutes nos systèmes de communications cryptées et nos deux moyens satellitaires. La zone vie devient un petit camp retranché qui n'a rien à envier à *Petibonum* ou *Babaorum*, même après la disparition de la majorité des tentes. Les parkings et taxiways sont renforcés par le génie de l'air, et un système de détection/protection autonome se développe : l'ensemble du concept de l'armée de l'air de « base aérienne projetée » est mis en œuvre, permettant à nos aéronefs, chasseurs, avions de renseignement ou de logistique, d'opérer sans discontinuer depuis la mi-décembre 2014 dans un environnement un peu moins rustique à chaque étape.



Chaque ComBAP (commandant la base aérienne projetée) aura apporté ses pierres à l'édifice, parfois de manière heureuse, comme en négociant verbalement avec le président de la société locale de « soutien de l'homme » un terrain de sport extérieur et une salle de sport « en dur » qui verront effectivement le jour après mon départ, ou de manière complètement fortuite comme cette antenne 3G de plus de 20 mètres, installée en 2 semaines au milieu du camp à côté du mat des couleurs. Elle est le fruit d'une rencontre lors de la cérémonie du 11 novembre au lycée français d'Amman : en questionnant alors un lycéen sur le métier de ses parents expatriés, il me répondit que son père dirigeait la branche jordanienne d'une société française de télécommunications. « Pourrez-vous dire à votre père qu'il n'y a pas de réseau dans cette zone de Jordanie ? ». Voilà comment un camion grue débarque 15 jours plus tard, au grand étonnement de nos hôtes, permettant aux militaires de la BAP, mais aussi à nos camarades jordaniens, d'avoir un réseau téléphonique de qualité et plus difficile à intercepter.



Les sorties, comme les loisirs, sont rares, un peu de sport collectif...et quelques réunions à l'ambassade. Le niveau de protection sur la BAP est adapté au contexte, grâce au détachement des commandos parachutistes de l'air CPA 20 et 30, bien équipés et entraînés.



Les renseignements que nous collectons me conduisent à interdire toute sortie de la base la journée du 9 novembre 2015 qui marque le dixième anniversaire des attentats d'Amman<sup>7</sup>. Cette mesure se sera révélée pertinente, quand vers 11h, un capitaine de police introduit une AK47 dans l'école de police près d'Amman, et parcourt le mess à la recherche d'occidentaux : il tuera 2 instructeurs américains, un sud-africain ainsi que deux jordaniens qui s'interposaient, avant d'être abattu.

### **Une réactivité et une efficacité redoutables**

Les avions de la BAP étaient déjà très intensément engagés avant le 13 novembre. Les patrouilles d'appui aérien interviennent jours et nuits, assurant des créneaux d'appui aérien de 3h au profit des Forces de sécurité irakiennes ou des Peshmergas<sup>8</sup> en Irak, et depuis octobre 2015 en Syrie.

Certaines frappes sont plus complexes que sur les nombreuses positions de mortiers ou *snipers*, comme sur des VBIED<sup>9</sup> lancés à pleine vitesse vers les forces amies, des chars lourds T72 dans le centre-ville de *Ramadi*, des bateaux armés sommairement par les terroristes faisant la loi sur l'Euphrate, ou encore en soutien aux forces spéciales d'un pays nordique sous le feu ennemi. La coalition est redoutable avec de nombreux moyens de surveillance, une coordination tactique rapide, des coordonnées extraites avec précision, de l'armement GPS parfaitement adapté, et une triple validation (locale, coalition et nationale) de tout engagement qui se fait sans délai. Pas de « *day off* » car même si une journée de maintenance « chasse » est prévue, les avions de renseignement et de surveillance ont leur rythme d'activité.



<sup>7</sup> Attaque complexe d'Al-Qaïda contre trois hôtels où se tenaient des mariages : plus de 60 morts et 100 blessés. Une kamikaze irakienne (dont la ceinture n'a pas fonctionné), arrêtée le soir même en 2005, sera exécutée en février 2015, en réponse directe à la torture infligée au pilote de F-16 jordanien capturé par Daesh.

<sup>8</sup> Combattants Kurdes luttant contre Daesh.

<sup>9</sup> Véhicules piégés d'engins explosifs improvisés.

## Une riposte aérienne rapide et ciblée contre les commanditaires des attentats de Paris

Le 13 novembre au soir, après la validation<sup>10</sup> des tirs du jour, je commence à recevoir des informations étranges par les réseaux sociaux, évacuation du président du stade de France, plusieurs *tweets* sur différents événements à Paris. A 23h, je demande par internet à ma fille si son ami, qui assiste au match « France-Allemagne », a été évacué : non, la seconde mi-temps se joue. Je me couche à minuit, inquiet de ces infos contradictoires...pour être rapidement réveillé par le chef du détachement prévôtal<sup>11</sup>. Les attentats coordonnés sont confirmés, et nous décidons sans délai de prendre des mesures de protection renforcées : rappel de la mission de ravitaillement sur Amman, fermeture des emprises, mise en place d'une garde armée à l'état-major, port de l'arme y compris au mess etc...Nous savons que si les commanditaires sont identifiés, une riposte ne tardera pas à nous être demandée, aucun sanctuaire ne pouvant servir de refuge contre l'arme aérienne sur le théâtre irako-syrien.

Dès l'ordre présidentiel transmis, les dossiers de ciblage sont préparés à Paris et au centre des opérations aériennes d'*Al Udeid* au Qatar, avec l'aide de la coalition : nous préparons les avions pour des frappes programmées, utilisant les configurations des trois patrouilles mixtes de *M2000D/N* à 6 bombes de 250 kg ou 2 bombes d'une tonne pour chacune et celles des *Rafale* des EAU emportant chacun 6 munitions AASM de 250kg. Nous sommes prêts dès le 14 après-midi, les missions quotidiennes d'appui aérien ayant été confiées à d'autres membres de la coalition. Etre positionné à 35 minutes de vol de *Raqqah* se révèle un atout considérable pour ce type de frappes programmées. La seconde mission s'exécute dans des conditions météorologiques très défavorables : le ravitaillement en vol étant trop agité, 2 de nos 4 *Rafale* en provenance des Emirats-arabes-unis sont en passe de se dérouter, les bombes de 1000kg non-pourvues de guidage par GPS (GBU 24) sont également limitées par cette météo...mais finalement tous les objectifs sont détruits grâce à l'habileté et l'expertise de nos équipages.

Nous réalisons en un peu plus de 48h, trois raids de 10 avions (en général 6 M2000+4 Rafale) sur les centres de commandement et dépôts de *Daesh* autour et dans *Raqqah*. Nos avions de renseignement nous permettent de suivre les réactions de l'ennemi, de confirmer en temps réel l'effet militaire sur les cibles visées, et de mieux comprendre le guet aérien périphérique autour de *Raqqah*, plus organisé qu'ailleurs, même si nos avions sont très difficiles à atteindre avec de l'armement sol-air rustique, en particulier de nuit. Les traçantes sont en revanche très visibles de nuit, et un tir tendu contre nos avions, a posteriori une roquette non guidée, est visuellement détectée et rapportée dans le système de suivi de la coalition « *SA Fire* ». Chacun des départs de raid fait l'objet d'un salut collectif<sup>12</sup> des mécanos, armuriers, personnels renseignement, alignés au garde-à-vous devant nos équipages et nos couleurs, juste avant l'alignement des chasseurs qui disparaissent dans la nuit.

---

<sup>10</sup> Les commandants de base ont le commandement tactique (TACOM) des moyens sur leur plateforme, et certifient l'atteinte de l'objectif et l'absence de tout dommage collatéral.

<sup>11</sup> Lcl de la gendarmerie départementale, engagé pour 4 mois sur la BAP au profit des armées en opérations.

<sup>12</sup> Toutes spécialités jusqu'au COMBAP



Les 130 morts et nombreux blessés des attentats sont dans chacun des esprits, mais notre formation militaire et la rigueur consubstantielle aux opérations aériennes nous évitent d'agir sous l'influence de tout sentiment de vengeance, remplacé par une colère froide et un professionnalisme qui nous permet d'être au rendez-vous : chacun des 6 M2000 de la BAP participe aux 3 missions de riposte, et reprennent l'appui aérien de la coalition dès 4h du matin, quelques heures après le dernier raid. Notre porte-avions rejoindra la zone un peu plus tard, le 23 novembre, permettant de doubler pour quelques semaines notre contribution<sup>13</sup>.

Lorsque la relève arrive début décembre, je briefe les 200 arrivants qui sont déjà très remontés moins de 3 semaines après les attentats de Paris : « nul besoin de vous rappeler la raison de votre présence ici, au lieu de passer les fêtes de fin d'année auprès de votre famille. Aucune sortie de la BAP ne sera prévue pendant les prochains mois, j'attends le meilleur de vous-même et ne vous promets rien de mieux que du labeur et de la sueur... sans parler du sang et des larmes » paraphrasant *Winston Churchill*. Lors de la visite du CEMAA, 10 jours après les attentats, celle du CEMA le soir de Noël<sup>14</sup>, ou celle du ministre de la défense au nouvel an, les paroles de la Marseillaise résonnent avec un écho tout particulier après les attentats «...viennent jusque dans vos bras, égorger vos fils, vos compagnes ! Aux armes citoyens...».



<sup>13</sup> Deuxième nation contributrice en missions offensives après les US, « mais qui se compare aux US en matière militaire ? » devais-je répondre à un journaliste lors d'un point de presse du ministère.

<sup>14</sup> <http://www.europe1.fr/emissions/l-interview-verite/offensive-chammal-la-reconquete-a-commence-2640351>

## L'engagement de toute une armée

La disponibilité de nos moyens est excellente, comme j'en ferai le bilan au ministre en ce 1<sup>er</sup> janvier 2016 : seules 12 sorties sont annulées pour des raisons techniques sur plus de 1200 conduites sur l'année 2015. En moins de 3 ans d'opérations, plus de 1000 jours pour la BAP depuis décembre 2014, près de 20.000 heures de vol ont été réalisées par nos chasseurs (*M2000 D/N* et *Rafale C/B/M*) engagés depuis cette plateforme.

En lisant l'ordre du jour rendant hommage à nos camarades tués et blessés un an plus tôt lors du drame d'Albacete, je croise le regard du Cdt « Zano ». Ce pilote porte en permanence un gant noir à la main, masquant de graves brûlures : le prix payé pour sauver la vie d'un mécanicien pris dans ce déluge de feu et d'acier. Quelques mois plus tard, il est ici, à nouveau au combat au-dessus de l'Irak et de la Syrie : nous avons vraiment des équipes solides, et je ne peux m'empêcher de penser que nous saurons « faire face » en cas de coup dur.

Les flammes de sécurité des munitions tirées, plus de 1700 (de 250kg à 1000kg sans oublier les missiles de croisière), sont accrochées par chaque détachement<sup>15</sup> devant l'état-major de la BAP, sur une terrasse battue par les vents d'où l'on peut saluer les départs de mission.



« *Chammal 6* », nom du 6<sup>ème</sup> détachement chasse assurant les missions pendant deux mois sur la BAP, fondé en novembre 2015 les traditions du « DetChasse » en Jordanie afin de lui donner une identité: Le GB43, Groupe de bombardement 43 « Levant », est doté d'un emblème, rappelant les couleurs du sable et du feu, la couronne de Jordanie et les numéros des 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> escadres de chasse<sup>16</sup> qui l'ont armé jusqu'à l'été 2016. Le choix du moustique agressif rappelle qu'il s'agit du plus petit chasseur de la coalition mais avec une charge utile de premier ordre. Les *Rafale* qui reprendront la mission conserveront cette tradition, et le premier COMBAP nommé à ce poste pour un an, à l'été 2016, lui donnera un insigne, de même qu'à la Base Aérienne Projetée.

<sup>15</sup> Chaque détachement chasse laisse ici une trace de son histoire, cette tradition remontant au détachement « Chammal 3 », avec un jeu de mot sur le « Chammal tree » qui a lancé cette tradition par l'accrochage des flammes sur l'arbre symbolisant le détachement.

<sup>16</sup> Ainsi que par le « 3/11 Corse » de Djibouti lorsqu'il était encore doté de M2000D à la création de la BAP fin 2014.



Plus qu'un bilan de l'intensité de notre engagement, c'est l'effet militaire produit qui intéressera les différents journalistes auxquels je réponds<sup>17</sup> : sur mon temps de commandement, nos aéronaves ont contribué aux libérations de *Baiji*, *Ramadi*, *Sinjar*.... Ma nomination comme commandant de la base aérienne aux Emirats-arabes-unis à l'été 2016 me permet de voir la continuité de notre action après 3 ans d'opérations : les premières bombes françaises, tirées le 19 septembre 2014 en Irak par les Rafale de la Base aérienne 104, l'ont été sur la région de Mossoul, qui sera libérée à l'été 2017, après de nombreuses missions aériennes et 600 munitions délivrées par les aéronaves français, dans des missions d'appui aérien direct<sup>18</sup> comme des missions de « *shaping* » préparant l'assaut avec des frappes programmées sur les centres de commandement et défenses de *Daesh* autour de Mossoul.

Mais plus qu'un bilan comptable des objectifs détruits ou d'effet militaire sur l'ennemi, c'est l'engagement de toute l'armée de l'air pour le succès des opérations que je soulignerais pour conclure. Certains mois, l'activité des 8 *Mirage 2000D* de la BAP était supérieure à celle du reste de la flotte *Mirage 2000D*, chacun des avions projetés réalisant 100h/mois, soit l'équivalent de l'activité de 38 avions dans les plans d'entretien. Jusqu'à 19 équipages de combat seront engagés simultanément sur la BAP, et chaque année, plus de 1000 militaires sont prélevés de leur poste sur les bases aériennes<sup>19</sup> afin de faire tourner à plein régime ce système de combat. Cette intensité d'engagement dans l'opération *Chammal*, conjuguée aux autres opérations de protection des français sur le territoire national ou sur d'autres continents, va bien au-delà des contrats opérationnels à tenir dans la durée déterminés en 2013.

Elle n'est possible que grâce l'engagement déterminé et entier de toute une armée.

Colonel E.B. « Box »

Crédits Photos : EMA/COM et collection privée.



<sup>17</sup> [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/04/20/comment-les-pilotes-de-l-operation-chammal-se-preparent-a-la-bataille-de-mossoul-contre-lei\\_4905188\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/04/20/comment-les-pilotes-de-l-operation-chammal-se-preparent-a-la-bataille-de-mossoul-contre-lei_4905188_3218.html)

<sup>18</sup> Comme le 16 décembre 2015, où la coalition est intervenue 17h d'affilées pour contrer une attaque massive contre les Peshmergas au nord de Mossoul : 2 patrouilles de la BAP faisaient partie de cette permanence d'appui aérien de la coalition et ont contribué aux 87 ouvertures du feu air-sol nécessaires pour stopper l'ennemi.

<sup>19</sup> Ainsi que quelques terriens, marins (ATL2) et des militaires des directions et services interarmées.